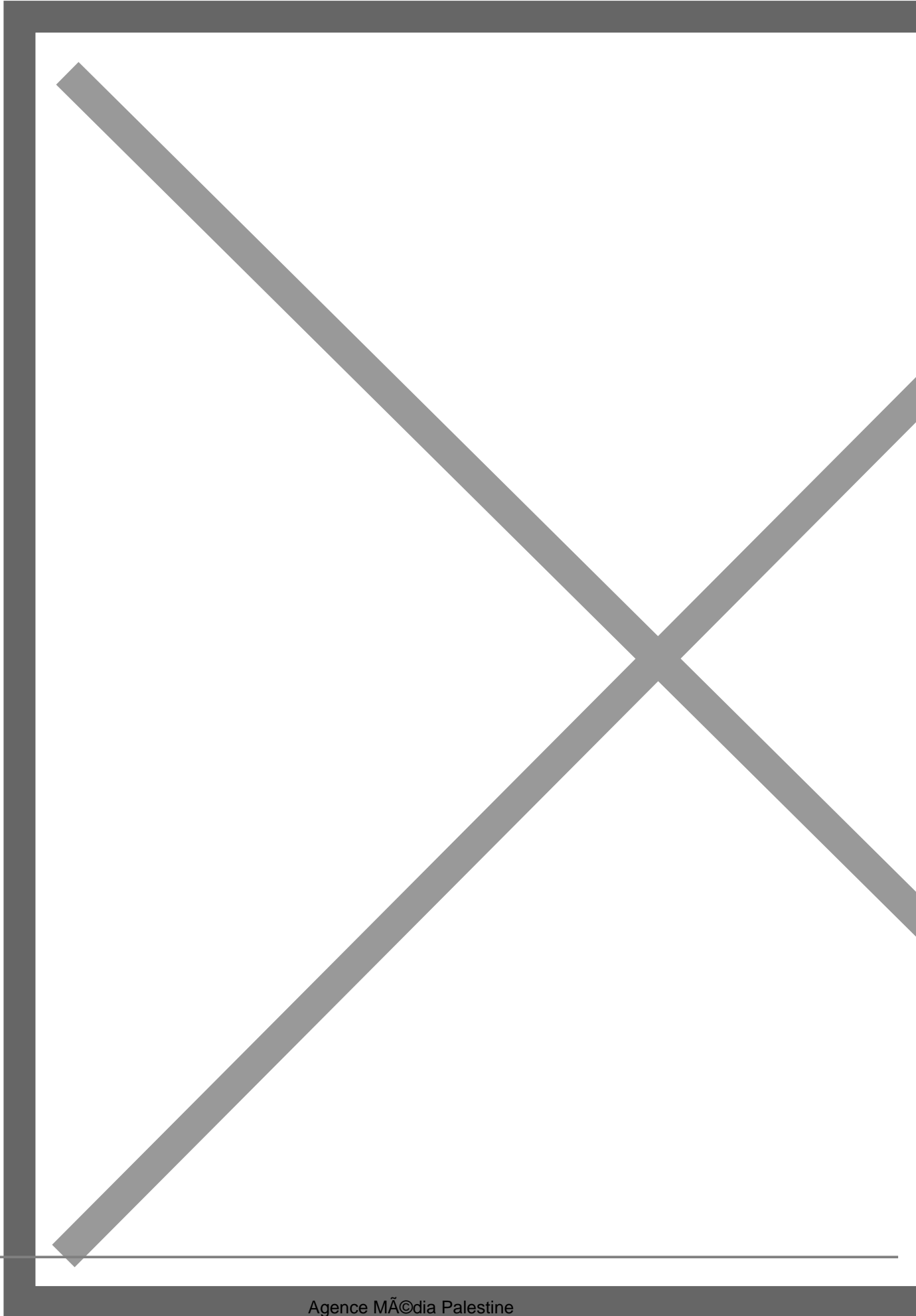


Passer des examens de fin d'année à Gaza en 2025

Description

Alors que les étudiants du monde entier rattrapent de salles de classe, les étudiants de Gaza rattrapent de survivre.

Par Nadera Mushtha, le vendredi 30 mai 2025



À « MalgrÃ© lâ??horreur, nous, les Ã©tudiant.es de Gaza tenons nos stylos comme des armes de vÃ©ritÃ© Â». Photo : Mohamed Saber/EPA

Avant la guerre, les Ã©tudiant.es de [Gaza](#) Ã©taient entourÃ©es de livres, pas de bombes. Ils et elles se rÃ©veillaient chaque matin Ã la voix de leurs mÃ©res les encourageant Ã se prÃ©parer pour lâ??Ã©cole, pas au son des frappes aÃ©riennes et des cris. Ils et elles se concentraient sur la construction dâ??un avenir, travaillant dur pour se faÃ§onner une vie meilleure, pour elles et eux-mÃªmes et pour leur patrie.

Avant la guerre, mes meilleurs ami.es et moi allions dans les restaurants prÃ©s de lâ??universitÃ©, pour parler, rire, manger et Ã©tudier ensemble. Nous prenions notre petit-dÃ©jeuner ensemble sous un ciel bleu avant dâ??aller au premier cours.

Avant la guerre, toutes les Ã©coles et universitÃ©s Ã©taient habitÃ©es de lâ??Ã©nergie des Ã©tudiant.es et des enseignant.es. Beaucoup de ces bÃ¢timents sont aujourdâ??hui rÃ©duits en ruines. Le dernier jour oÃ¹ les Ã©tudiant.es et les Ã©lÃ©ves ont pu aller en cours est le jeudi 5 octobre 2023. Ce jour est devenu une ligne de dÃ©marcation tragique entre la normalitÃ© et le chaos, entre la vie et la mort.

Ce jour-lÃ , mon premier cours Ã©tait un cours de poÃ©sie avec le Dr Refaat Alareer. Il est entrÃ© dans la classe, tenant son MacBook et le manuel pour notre classe. Je me souviens du premier cours du premier semestre, il avait commencÃ© par une discussion sur un poÃ©me. Sa faÃ§on dâ??enseigner Ã©tait parfaite, et chaque mot quâ??il disait retenait lâ??attention de tout.es les Ã©tudiant.es. Ses cours Ã©taient comme des spectacles, et chacun dâ??eux une histoire.

Dans la nuit du 6 octobre, je nâ??ai pas pu dormir, sans savoir pourquoi. Jâ??ai fermÃ© les yeux et essayÃ© de trouver le sommeil, mais toutes mes tentatives Ã©taient vaines. Jâ??ai commencÃ© Ã mÃª??inquiÃ©ter de ce qui se passerait le lendemain si je nâ??arrivais pas Ã dormir. Et si je me rÃ©veillais tard et manquais le dÃ©but du cours du Dr Refaat ? Jâ??ai fini par rÃ©ussir Ã mÃª??endormir, et quand je me suis rÃ©veillÃ©e, ce nâ??Ã©tait pas grÃ¢ce Ã mon rÃ©veil, mais Ã la cause du martÃ©lement des bombes. Chaque jour, je rÃ©ve de pouvoir mÃª??endormir et me rÃ©veiller pour aller Ã lâ??universitÃ©, que cette terrible guerre ne soit quâ??un cauchemar qui nâ??aurait jamais eu lieu.

Des milliers dâ??Ã©tudiant.es ont Ã©tÃ© tuÃ©es par lâ??occupation dans un gÃ©nocide brutal et perpÃ©tuel, qui brise les Ã©mes, dÃ©truit des maisons et transforme chaque coin de rue en un lieu de deuil. Des dizaines de milliers dâ??autres ont Ã©tÃ© blessÃ©es, dÃ©placÃ©es ou contraintes de fuir dâ??un abri temporaire Ã un autre. Mon professeur de poÃ©sie, le Dr Refaat, qui Ã©tait un poÃ©te de renommÃ©e internationale, a Ã©tÃ© tuÃ© en dÃ©cembre 2023.

Depuis le dÃ©but de la guerre, la vie est devenue une lutte quotidienne, survivre dans des tentes, sous les bombes, entourÃ©es de destructions. Les Ã©tudiant.es sont tÃ©moins de scÃ©nes que personne ne devrait jamais voir : la mort, lâ??effusion de sang et le chagrin. MalgrÃ© tout cela, lâ??Ã©ducation reste une bouÃ©e de sauvetage, une petite parcelle dâ??espoir et de normalitÃ© au milieu de lâ??horreur.

Avant de pouvoir reprendre leurs études, ils et elles sont forcés d'apprendre de terribles leçons : comment se déplacer rapidement sous les bombes, comment aller chercher de l'eau dans des endroits loignés, comment enterrer seuls des êtres chers ; parce qu'à Gaza, chaque jour apporte un nouvel enterrement.

De nombreux élèves sont retournés dans leur établissement, pas pour étudier, mais pour trouver refuge avec leur famille. Quelques-uns ont essayé de reprendre les cours dans des tentes de fortune, guidés par des étudiants ou des enseignants encore dévoués à l'éducation. Certains étudiants se sont tournés vers l'apprentissage en ligne avec des universités locales, tandis que d'autres ont postulé à l'étranger, se cherchant un avenir.

Ma sœur, qui est au lycée, étudie seule malgré le manque de livres. Elle ne peut étudier que le jour car il n'y a pas d'électricité ni de lumière la nuit.

Aucun livre scolaire n'est disponible dans la ville, les gens les ont utilisés comme combustible pour cuisiner. Les étudiants ont aussi besoin de papier, mais c'est devenu trop cher. Les étudiants paient un dollar pour une feuille de papier; elles et ils essaient de télécharger et d'imprimer des fichiers nécessaires ont besoin pour la classe. Comment acheter ou imprimer plus de cent pages pour chaque livre ?

Je suis étudiante à l'université et j'ai terminé ma troisième année pendant la guerre. J'ai été confrontée à d'innombrables problèmes. Internet se déconnectait pendant les examens ou les cours, me laissant impuissante. Je me souviens avoir assisté à un cours sur mon téléphone, me cachant sous un escalier pendant que le ciel extérieur était en feu. Je n'entendais pas mon professeur à cause du bruit des drones, mais j'ai refusé de manquer une seule leçon.

Ce devait être l'année de mon diplôme, l'année où je me tiendrais aux côtés de mes amis et de mes collègues, vêtus de nos coiffes et de nos toges sur la scène de notre université. Mais tout a changé. Beaucoup de nos camarades de classe ont été tués, les uns après les autres, et notre scène universitaire a été incendiée et transformée en abri. Les étudiants diplômés ont été remplacés par des tentes, les chansons de célébration ont été remplacées par le son du glas.

Malgré l'horreur, nous, étudiants de Gaza, tenons nos stylos comme des armes de critique. Nous écrivons, nous apprenons, nous rêvons. Nos écoles peuvent être réduites en ruines, notre volonté sera toujours plus forte que n'importe quelle bombe.

Nadera Mushtha est une écrivaine et une poète de Gaza qui étudie l'anglais à l'Université islamique de Gaza. Ses écrits ont été publiés sur Al Jazeera, Mondoweiss, l'Intifada électronique et le Washington Report on Middle East Affairs.

Traduction : LG pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Guardian](#)

date créée
2025/06/02